

La commission vous propose de répondre à M. le ministre qu'il y a lieu d'accorder l'autorisation sollicitée.

VII. *Rapport* sur le mémoire de M. Dax, relatif aux fonctions de l'hémisphère gauche du cerveau.

L'Académie a renvoyé à l'examen d'une commission composée de MM. Bouillaud, Béclard, Lélut, et dont je suis le rapporteur désigné, un travail de M. le docteur Dax, ayant pour titre : *Observations tendant à prouver la coïncidence constante des dérangements de la PAROLE avec une lésion de l'hémisphère GAUCHE du cerveau.*

Je regrette que l'Académie m'ait fait l'honneur de me confier cette tâche, et j'aurais dû peut-être la décliner. Il y a dans les parties mêmes de la science physiologico-psychologique dont je me suis le plus occupé, une foule de choses que je ne sais pas ou dont je doute, un grand nombre de points sur lesquels je suis tout prêt à changer ou modifier mon opinion. Il y en a quelques-uns, et c'est bien le moins après trente ou quarante ans d'études, sur lesquels, à tort ou à raison, mon opinion ne saurait plus ni changer, ni se modifier. Telle est, en thèse générale, la relation qu'on chercherait à établir entre tel fait ou telle faculté de l'esprit, et telle partie du système nerveux central; telle est, en thèse particulière, l'attribution qu'on voudrait faire de telle ou telle partie de ce système au fait et à la faculté du langage et de la parole. Ceci n'est ni plus, ni moins que de la phrénologie, et je me suis, je crois, assez occupé de cette pseudo-science, pour n'avoir plus à y revenir (1).

Je suis donc, dans ce cas particulier et sur le sujet particulier du mémoire de M. Dax, dans des conditions qui ne me permettraient guère d'en parler au nom d'une commission. Aussi me bornerai-je à esquisser, en très-peu de mots, mon opinion particulière à l'Académie, laissant à mes deux savants collègues toute liberté de la contredire.

(1) *Qu'est-ce que la phrénologie.* Paris, 1836. — *De l'organe phrénologique de la destruction chez les animaux.* Paris, 1838.

Suivant l'honorable auteur du mémoire, cent quarante observations, prises en presque totalité en dehors de sa propre expérience, prouvent que dans les dérangements de la parole, c'est toujours l'hémisphère gauche du cerveau qui est altéré, les lésions de l'hémisphère droit restant toujours étrangères à ces dérangements.

Si un pareil fait était vrai, le cerveau, ce mystérieux organe, serait bien plus mystérieux encore. Chacun de ses deux hémisphères, chaque partie même de chacun de ses hémisphères, pourrait être le siège de fonctions différentes. Rien ne s'oppose à ce qu'il en soit de même des autres organes doubles du reste du corps, et l'on pourrait ainsi en venir à prouver, toujours en vertu de l'observation, qu'il n'y a qu'un œil, le gauche par exemple, qui voit, le droit pouvant servir à toute autre chose. Mais comme on le pense bien, et pour parler sérieusement, il en est des deux hémisphères des deux yeux; ils remplissent les mêmes fonctions; le gauche n'est ni plus, ni moins lésé que le droit dans les dérangements de la parole, et si, à cet égard, on croyait devoir condescendre à citer des faits, j'en aurais, à l'instant même et sans plus d'efforts de mémoire, un bien magnifique à citer, consigné par moi il y a plus de trente ans (1). C'est le fait d'un épileptique chez lequel la réduction en bouillie de tout l'hémisphère cérébral gauche n'avait pas même été soupçonnée, et *avait laissé jusqu'au dernier moment, la parole intacte.*

Rappellerai-je encore et comme une sorte de contre-preuve, un autre fait dont j'ai en ce moment dans mon cabinet le dessin, exécuté par moi, sous les yeux, d'une altération carcinomateuse du cervelet, avec altération de la parole, l'hémisphère gauche du cerveau étant complètement sain?

Rappellerai-je enfin et surtout ce fait général, si remarquable, de l'altération profonde de la parole chez les aliénés atteints de *démence avec paralysie générale*, et chez lesquels il n'y a d'autre lésion du cerveau que des adhérences in-

(1) *Journal hebdomadaire de médecine*, numéro du 20 février 1830.

inflammatoires des méninges à toute la surface de cet organe?

Mais j'ai dit que je ne voulais entrer dans aucune discussion contradictoire de faits, pas plus que de principes, à l'occasion du mémoire, du reste si consciencieux, de notre honorable confrère M. Dax. Sur la question de principe qu'il soulève, sur la question même de fait que l'auteur croit y avoir résolue (que l'Académie me permette de le lui redire et que M. Dax me le pardonne), *mon siège est fait*, et je n'ai ni le temps, ni la volonté de le recommencer.

— Après la lecture de ce rapport, M. BOULLAUD déclare qu'il se réserve de discuter en séance les propositions émises par le rapporteur dès que ce dernier sera de retour.

— A quatre heures, l'Académie se forme en comité secret.

OUVRAGES OFFERTS A L'ACADÉMIE.

Topographie et histoire médicale de Strasbourg et du département du Bas-Rhin, par MM. V. Stoeber et G. Tourdes, professeurs à la Faculté de médecine de Strasbourg.

Bulletin des travaux de la Société de médecine d'Alger, t. III, 1864, 1^{er} et 2^e trimestre.

Journal des connaissances médicales pratiques, n. 33.

Bulletin de l'Académie impériale de médecine, t. XXX, n. 3 et 4.

Répertoire de pharmacie, n. 5.

Bulletin général de thérapeutique, 30 novembre.

Revue médicale française et étrangère, n. 36.

Revue de thérapeutique médico-chirurgicale, n. 23.

La Clinique vétérinaire. Décembre.

La Médecine contemporaine, n. 23.

Le Courrier médical, n. 48 et 49.

L'Abeille médicale, n. 49.

Gazette médicale de Paris, n. 49.

Gazette médicale de Strasbourg, n. 11.

El genio quirurgico, n. 465.

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, n. 49.

L'Union médicale, n. 142 à 144.

Gazette des hôpitaux, n. 140 à 142.